aux plus grossiers déreglemens les choses saintes dont ils avoient l'usage.

L'Histoire ne nous fournit que trop d'exemples de cette illusion, & c'est aprés tant de funestes exemples qu'on pourroit croire que certaines ames foibles & sensuelles se sentant maîtrisées par des passions impures, qu'elles ne peuvent se résoudre d'attaquer par la mortification & par les bonnes œuvres, ont tâché de se persuader que ces passions & les éfets qu'elles produisent pouvoient quelquefois être involontaires, & que, sur ce plan, elles ont imaginé qu'il